



**LES CENT
DU PARNASSE**



**LE CARREFOUR
DU MONTPARNAISE
EST LE CENTRE
• DU MONDE •**

**EXPOSENT
LEURS OEUVRES
AU CAFE**

103, BD DU MONTPARNAISE

LES CENT
DU PARNASSE

VERNISSAGE

le 3 Juin 1921



Dessin de M^{me} Gontcharova

Le succès de la première exposition du Parnasse a dépassé tous nos espoirs et nous laisse prévoir un succès plus brillant encore pour celle de maintenant.

Elle est d'ailleurs beaucoup plus intéressante que la précédente, non seulement par le nombre des exposants, mais également par la qualité artistique des envois. Ceux qui, au début, avaient pris cette idée pour une plaisanterie ont très vite compris que c'est une plaisanterie féconde.

J'avais l'intention d'écrire, à la demande de mes camarades, une préface pour ce nouveau catalogue; mais quand j'eus passé en revue les articles qui nous ont été consacrés dans la presse parisienne, il me sembla que réunis ici, ils présenteraient un grand intérêt, aussi bien pour notre groupement que pour ceux qui veulent se donner la peine de nous suivre.

Je renonce donc à ma prose et envoie à tous ceux qui nous ont fait un accueil favorable, mes remerciements les plus sincères et les plus fraternels.

SERGE ROMOFF.

Afin de poursuivre l'action artistique que nous avons commencé au Parnasse et par l'initiative de MM. Serge Romoff et Auguste Clergé, il se constituait une « Compagnie ambulante de peintres et sculpteurs » qui aura pour but d'organiser dans les grands centres de Paris ainsi qu'en province des expositions similaires à celles que nous avons organisées au Parnasse.

Son Comité se compose de :

AUGUSTE CLERGÉ,
Administrateur général.

SERGE ROMOFF,
Administrateur adjoint.

HENRY RAMEY,
Secrétaire général.

A.-P. GALLIEN,
Secrétaire adjoint.

THIOLLIÈRE,
Trésorier.

BARAT-LEVRAUX,
Délégué à la Presse.

DOMERGUE-LAGARDE,
FEDER, LEBEDEFF, LE SCOUZEC,
Membres.

Ce que pensent
quelques bons
critiques
d'art
de nos expositions

Le passant qui, par hasard, s'arrête au Café du Parnasse, est tout surpris de se voir environné de tableaux. Rien ne les signalait du dehors.

Vingt-sept ans et l'air d'un gosse, malgré la guerre, Auguste Clergé organise ces expositions. Il s'occupe aussi de créer une Académie libre où l'on fera du modèle vivant — femmes et animaux. Ses yeux semblent trahir la hâte fébrile de récupérer le travail de quatre années.

Cette exposition permanente — permanente par renouvellements continus, à la manière de l'Académie — attire déjà des acheteurs. Ces jeunes artistes n'entrent pas en guerre contre les marchands de tableaux. Ils leur prouvent simplement qu'ils peuvent se passer d'eux. Là, on leur demande quelques milliers de francs et 45% de la vente. Ici, le patron prête son café de bon cœur, refusant aucune part sur les bénéfices. Il se trouve assez payé par la distinction et la décoration de ses murs.

Signé : C.

Aux Ecoutes, 9 janvier 1921.

Rien n'engage mieux aux fines plaisanteries que cette Exposition au Café qui vient de s'ouvrir à Montparnasse. Je pourrais nommer tous ceux qui ne méconnaîtront pas cette occasion d'avoir beaucoup d'esprit. Je m'en garderai bien. Ce serait risquer d'en décourager plusieurs. Qu'ils en crévent ! Guerre à l'esprit ! A bas l'esprit ! Parvenu assez haut dans la civilisation pour ne plus s'appuyer uniquement sur le goût fatal à « l'avancement des arts », il reste au peuple le plus spirituel de la terre à donner un nouvel exemple en reniant cet esprit qui, remâché, fixé, stéréotypé, mécanisé, eût paralysé l'intelligence. Ce sera l'honneur des poètes de 1900 d'avoir renoncé aux profits du « jeune homme spirituel », d'avoir commencé d'étrangler leur propre esprit ; attitude dont le premier bénéficiaire, plus haut, fut de permettre aux artistes plastiques d'introduire dans des œuvres sérieuses un élément de grotesque pathétique. Les 47 exposants du *Café du Parnasse* sont les jeunes frères et les petites sœurs des artistes de 1900. Leur exposition est l'une des plus attirantes qui soient à Paris en ce moment.

Que plusieurs critiques, tenant dur comme fer à leur « titre de critique » aient le courage

d'écrire leur article sur place, sur un guéridon de marbre du café. Ils s'en trouveront bien. C'est un poète qui ne va plus au café qui leur en donne l'assurance.

André SALMON.

Sélection, N° 9, 1^{er} Mai 1921.

Quarante-sept artistes de Montparnasse, français ou étrangers à l'école des maîtres français les plus modernes, ont eu l'idée d'une exposition à bon marché, en ce temps que les grandes galeries ne s'ouvrent qu'aux talents cotés sur « le marché », si ces mots ne jurent pas d'être accouplés. Il faut vivre ! La vie est chère ! Ils exposent au modeste café où ils tiennent une manière de cercle. Le succès récompense leur effort. Des amateurs sont venus, la critique officielle risque le voyage ; on a vendu ! Le Salon au café vaut l'une des bonnes salles des Indépendants ou de l'Automne. Le collectionneur avisé ne regrettera pas sa fugue à Montparnasse.

Le Matin, 11 Avril 1921.

Quarante-sept artistes exposent au Café du Parnasse, 103, boulevard du Montparnasse.

En manière de préface, M. Serge Romoff écrit :

« Nous avons pris, avec mon ami Auguste Clergé, l'initiative de réunir quelques camarades pour nous installer dans un café, sans autre prétention que d'ouvrir une porte sur la rue. Pas même une chapelle !

«... Nous soumettons notre art au jugement, non seulement des initiés, mais de la foule, sans fausse dignité et sans distinction entre la femme du monde et le cocher de fiacre... ».

Henri EON.

La Victoire, 19 Avril 1921.

Gambetta a sacré le café « Salon de la Démocratie »...

C'est le Salon de Peinture qu'on installe à présent dans le Salon de la Démocratie ! Quarante-sept peintres de Montparnasse exposent dans un café du quartier. Cette idée rappelle le *Chat Noir* qui, disait Lemaître, ne fut ni un cénacle, ni une exposition, ni un café, mais un peu tout cela à la fois. Mais les quarante-sept peintres prétendent au profit complet des ventes qu'ils pourront faire aux visiteurs, alors que Salis prenait sa part léonine.

Le côté léonin ou requin du gentilhomme-cabaretier n'a pas été jusqu'ici suffisamment célébré. Les Quarante-Sept sont donc bien des novateurs. D'abord par doctrine, comme l'expose M. Romoff. Ensuite, novateurs en ce qu'ils se passent du marchand de tableaux qui règle et exploite à sa guise tyrannique les « lançements », et du Salon trop vaste où l'on est perdu.

Enfin, comme tous les novateurs, ils reviennent au passé où, sans intermédiaire, les amateurs visitaient directement le peintre, lequel n'hésitait pas, du reste, à exposer son œuvre en plein vent. Mais la vie s'est compliquée, le goût est moins sûr, la ville plus grande. Les Quarante-Sept doivent donner rendez-vous au public et se servir des journaux, choses modernes, qui, comme les cafés et bien d'autres choses, ont, en fin de compte, du mauvais et du bon.

MAXIME BRIENNE.

Action Française, 9 Avril 1921.

... Et certes mieux vaut exposer n'importe où que dans les ambulances du Grand-Palais, fût-ce au « café du Parnasse », boulevard du Montparnasse, comme les quarante-sept artistes qui ont eu cette idée originale de sus-

pendre leurs toiles entre les porte-manteaux et les glaces et de les offrir à la contemplation des buveurs méditatifs : elles ne sont pas bien placées et ce ne sont pas des chefs-d'œuvres, mais en moyenne elles présentent plus d'intérêt et de vie que celles des grands Salons.

JACQUES MESNIL.

Humanité, Dimanche 24 Avril 1921.

C'est, lorsqu'on ne voit que sa façade, un bistrot comme les autres. Mais la grâce éminente lui est faite d'abriter les arts et d'atteindre ainsi à cette distinction que l'or des nouveaux riches ne saurait conférer aux thermopoles « chic » où se réunit le Tout-Paris élégant, avec sa mullerie, son ennui et sa décadence — son mauvais goût parfait. La maison, porte, au boulevard Montparnasse, le numéro 103. A l'intérieur, des jeunes gens — des peintres — discutent sérieusement. Le sujet est grave : « L'existence dure aux vrais artistes. Cette époque, qui est celle à la fois du pédant et du béotien ou du commerçant, n'est point propice à ceux-là qui, malgré la peine de vivre, prétendent suivre leur destinée artistique. Exposer ? Où et comment ? Les grands mar-

chands ont leurs poulains. Il faut se vendre à ces trafiquants pour réussir. La mode fausse toutes les idées. L'anxiété est maîtresse des cervelles. La nécessité de s'imposer fait commettre à certains les excentricités les plus contraires à l'extrême simplicité de l'art...

C'est pourquoi quarante-sept artistes libres, conduits par Serge Romoff, se sont installés en ce bistrot : ils exposent à leur guise. Ainsi renaissent, au Montparnasse, les anciennes coutumes des cafés littéraires où se réunissait jadis la jeunesse débraillée autant que généreuse du quartier Latin.

A. GYBAL.

Le Journal du Peuple, du 19 avril 1921.

Miracle de la peinture ! Un petit café du Montparnasse, dont le seul luxe est un percolateur éblouissant, vient de fleurir, gai comme un bouquet de printemps. La jeunesse de ceux qui participent à cette exposition s'affirme en des toiles ingénues, où les dons abondent, et qui valent les meilleurs ensembles de certaines salles des Indépendants. Dans une préface qui est un petit chef-d'œuvre de diplomatie, car elle concilie les tendances les plus diverses de la jeune esthétique, M. Serge Romoff parle de la

pauvreté des sujets habituellement traités : « Il s'était créé toute une aristocratie de la nature morte et le principal sujet des tableaux furent, comme le dit P. Reverdy : « Le Nil, le calendrier et la blague à tabac : — Nature, comme doit être la peinture — morte — Et la littérature ! ». La faute n'incombe certainement pas à Cézanne, mais aux multiples propos d'ateliers érigés immédiatement par des gens pauvres d'idées personnelles en formules critico-artistiques et littéraires qui ont manqué de nous étouffer ». En effet, ces toiles sont hors les esthétiques et fraîches de tendre lumière et de simplicité.

FLORENT FELS.

Information, 21 Avril 1921,

... Ils sont quarante-sept, pas un de moins, qui ont garni de toiles aux couleurs gaies et attrayantes le café du Parnasse, lequel, naturellement, ne peut se trouver qu'à Montparnasse. Ils ont publié un élégant petit catalogue de leur exposition, où par la voix de deux d'entre eux, MM. Auguste Clergé et Serge Romoff, ils expliquent qu'ils espèrent, en agissant ainsi, suppléer aux intermédiaires, et que leur tentative ne restera pas unique. Il y a de

la jeunesse dans leur élan, de l'enthousiasme dans leur tentative.

C'est en vérité l'exposition idéale pour le spectateur, certain de ne pas se fatiguer et qui a, pour distraction, un double spectacle, celui des murailles et celui de la salle. J'espère que les artistes recueilleront les fruits de leur initiative. Pour l'heure, je crois que celui qui doit sourire, c'est le marchand de vins qui eut l'intelligence de prêter ses murailles. Mais les Dadaïstes seront jaloux de n'avoir pas eu les premiers cette idée.

RENÉ JEAN.

Comédia, 16 Avril 1921.

Un groupe de jeunes peintres pare les murs du Café du Parnasse et se met ainsi directement en rapport avec le public. Ce n'est point une mauvaise idée. Les bons artistes du XVIII^e siècle exposaient tranquillement sur la place publique, au moins un jour l'an, et on venait les y chercher et les convier à paraître dans des endroits plus académiques. MM. Clergé et Romoff, les promoteurs de cette exposition qui pourrait devenir permanente et s'annexer d'autres participants, déduisent des raisons

esthétiques pour justifier leur mode de présentation. Il n'en est pas besoin. Il n'est peut-être pas nécessaire d'opposer Charlot à Gémier et de s'écrier, avec le bel accent paradoxal de la jeunesse, que Charlot est le plus grand poète de notre temps, pour exposer au café de la peinture qui n'est point académique. Les jeunes gens ont raison d'avoir de la reconnaissance pour Guignol, s'ils s'y sont amusés, et c'est la preuve d'un bon caractère. Leur développement fort probable devra moins à Charlot qu'à leur tendance vers l'art populaire et l'étude des collectivités.

D'excellents artistes paraissent à cette exposition, notamment ce vigoureux et amer réaliste M. Le Scouezec, dont les qualités de caractériste sont de premier ordre, MM. Feder, Du Marboré avec deux nus savoureux, Delatouche, Mme Fuss-Amoré, MM. Barat-Levraux, Chiriaeff, Roland Chavenon, Clergé, Mme Crissay, Antral, Loutreil, P.-A. Gallien, dont une petite femme en rose est très pittoresque, Ramey, Lagar, Rubczak, etc... C'est une bonne salle des Indépendants, pittoresquement disposée : c'est de la jeunesse.

Gustave KAHN.

Mercure de France, 15 Mai 1921.

Отсутствует право
на изображение

Dessin de M^{me} Fuss-Amoré

Отсутствует право
на изображение

Bois gravé de Thiollière

Отсутствует право
на изображение

Dessin de Zavado

Отсутствует право
на изображение

Dessin de Barat-Leyraux



M. Larionov

Dessin de M. Larionoff

Отсутствует право
на изображение

Dessin d'Olthon-Friez

**Отсутствует право
на изображение**

Dessin de Du Marboré

**Отсутствует право
на изображение**

Dessin de Le Scotezec

Отсутствует право
на изображение

Bois gravé de Lagar



Dessin de Charles Guérin

Catalogue des Exposants



Dessin de Mme Crissay

1. ABDUL (peintre).
Chaponval par Anvers
PEINTURE.
2. ACHER, E. (peintre).
7, rue Belloni
PAYSAGE.
3. ALILAIRE (peintre).
9, rue Fabre d'Eglantine.
DEUX PAYSAGES.
4. ANTRAL (peintre-graveur).
14, rue Chiboutmery.
DEUX PAYSAGES.
5. ARMANDO-LACLAU (peintre).
9, rue Campagne-Première.
TOROS.
PEINTURE.
6. ASTOY (peintre).
14, rue Delambre.
DEUX PEINTURES.
7. BALANDE (peintre).
65, Bd Arago.
PONT-NEUF.
PONT SAINT MICHEL.

8. BARAT-LEVRAUX (peintre).
2, rue Aumont-Thiéville.
PAYSAGE.
MARINE.
9. BARTH (peintre).
43, rue de Seine
PEINTURE.
10. BEGUE M^{me} (sculpteur).
7, rue Lakanal.
TÊTE (plâtre).
DESSIN.
11. BERLINE (peintre).
50, rue de Bagnolel.
PAYSAGE.
PORTRAIT.
12. BIOLO M^{me} (peintre).
31, rue Jeanne.
DEUX PEINTURES.
13. BOB (illustrat.).
69, Avenue du Maine.
AQUARELLES.
14. BOTTEMA (peintre).
11, rue de l'École de Médecine
PEINTURE.

15. BRIGGS, N. (peintre).
31, rue Jeanne
DEUX PEINTURES.
16. BRUNE Pierre (peintre).
11, Cité Falguière
DEUX PEINTURES.
17. CARTAULT L. (peintre).
39, rue Liancourt.
PRINTEMPS.
BANLIEUE DE MARSEILLE.
18. CERIAT (peintre).
25, Avenue du Maine.
PEINTURE.
19. CHANTAL-QUENEVILLE (peintre)
18, rue Cardinal-Lemoine.
NATURE MORTE.
PAYSAGE.
20. CHAVENON, R. (peintre).
33, rue du Champ de Mars.
BARQUE A YPORT.
NATURE MORTE.
21. CHAUVEL (sculpteur).
54, rue Lhomond.
SCULPTURE.

22. CHIRIAEFF (peintre).
31, rue Spontini.
DEUX PEINTURES.
23. CLAUSSEN-SOPHUS (peintre).
32, rue du Colentin.
PORTRAIT.
PEINTURE.
24. CLERGÉ A. (peintre).
9, rue Campagne-Première
PEINTURE.
COMPOSITION.
25. CREIXAMS (peintre).
5, rue des Fossés St Jacques.
DEUX PEINTURES.
26. CRISSAY, M^{me} (peintre).
7, rue Belloni.
LE GUITARISTE.
PAYSAGE.
27. DELATOUCHE (peintre).
31, rue Jeanne
DEUX PEINTURES.
28. DOMERGUE-LAGARDE (peintre).
13, rue du Dragon.
DEUX PEINTURES.

29. DU MARBORE (peintre).
GITANE.
ENVIRONS MARCAUSSIS.
30. EKEGARDH (peintre).
85, rue La Fontaine.
NUS.
PEINTURE.
31. ELLI, M^{me} (peintre).
9, rue Vercingetorix.
NOTRE DAME.
Nu.
32. EPSTEIN (peintre).
2, passage Dantzig.
DEUX PEINTURES.
33. FABIAN-DI-CASTRO (peintre).
31, rue Jeanne.
LE MARCHAND D'HABITS.
PORTRAIT DE L'AUTEUR.
34. FEDER, A. (peintre).
18, rue du Moulin de Beurre.
PEINTURE.
35. FELIX-DE-GOYON (peintre).
57 bis, rue de Varenne.
PORTRAIT DE RAMEY.
M^e ROSENBLUM.

36. FERJAC P. (humoriste).
35, route des gardes
à BELLEVUE S.-et-O.)
L'ÉPAVE.
SPANISH DANCING.
37. FOTINSKY (peintre).
4, rue Huygheus
DEUX PEINTURES.
38. FRÉDUREAU (peintre).
34, rue des Fontaines à SÈVRE.
DEUX NATURES MORTES.
39. FUSS-AMORÉ (peintre).
6, rue de Cuevreuse.
LE CHEVAL ENCHANTÉ.
40. GALLIEN A. P. (peintre-graveur).
8, rue Lebovis.
DEUX PAYSAGES.
41. GAUTSCHI Ed. (peintre).
33, rue Delambre.
PASTELS.
42. GHY-LEMM (peintre).
85, rue La Fontaine.
PAYSAGE.
NATURE MORTE.

43. GINSBOURG, D. (sculpteur).
4, rue du Texel.
DESSIN.
Bois (sculpture).
44. GLATZER (peintre).
3, rue Vercingétorix.
IDYLE.
PEINTURE.
45. GONTCHAROVA M^{me} (peintre)
43, rue de Seine.
PEINTURES.
46. GOUDIACHVILI-LADO (peintre).
4, rue Huyghens.
FAMILLE DE MONTMARTRE.
BOMBANCE.
47. GRANOVSKY M^e (peintre).
28, rue Cambronne.
NUS.
48. GUÉRIN, Charles (peintre).
1, rue Lecler.
COMPOSITION.
PORTRAIT.
49. HAMNET (peintre).
8, rue de la Grande-Chaumière.
PEINTURES.

50. HECHT (peintre).
11, *Cité Falguière*.
PAYSAGE.
NATURE MORTE.
51. HÉRAN-CHABAN (peintre).
99, *rue de Vaugirard*.
PEINTURES.
52. INDENBAUM (sculpteur).
28, *rue Cambronne*.
TÊTE (bois).
DESSINS.
53. IZDEBSKY W. (peintre).
8 bis, *rue François Guibert*.
COMPOSITION.
54. KRÉMEGNE, (peintre)
2, *Passage Dantzig*.
PAYSAGE.
NATURE MORTE.
55. KVAPIL, Ch. (peintre).
233, *rue d'Alésia*.
Nu.
NATURE MORTE.
56. LAFONT, R. A. (peintre).
26, *rue Poissonnière*.
NATURES MORTES.

57. LAGAR (peintre).
7, *rue Lakanal*.
Nu.
TÊTE.
58. LAKS (peintre).
10, *rue du Ponceau*
à *CHATILLON* (Seine).
PEINTURE.
59. LA MADRE (peintre).
216, *Bd Raspail*.
NATURE MORTE.
TÊTE DE FEMME.
60. LANDAU (peintre).
2, *Passage Dantzig*.
FLEURS.
PAYSAGE.
61. LARIONOFF (peintre).
43, *rue de Seine*.
PEINTURE.
62. LEBEDEFF (graveur).
45, *rue Vandamme*.
GRAVURES SUR BOIS.
63. LE SCOUÉZEC (peintre).
35, *rue Delambre*.
Nu.
PEINTURE.

64. LEVET (sculpteur).
146, *Bd Montparnasse*.
TÊTE MARBRE.
65. LICINI, O. (peintre).
28, *Fg Poissonnière*.
PORTRAIT DE FEMME.
66. LOUTREUIL (peintre).
rue du Pré-St-Gervais.
AQUARELLE.
PEINTURE.
67. MAES J. O. (sculpteur-peintre).
57, *Avenue d'Orléans*.
PAYSAGE D'ÉTAMPES.
TERRASSE DE MEUDON.
68. MARGUERITTE-HENRY (peintre).
6, *rue Desaix*.
PEINTURE.
BRODERIE.
69. MELA-MUTER (peintre).
58, *Bd St-Jacques*.
SOUS BOIS.
70. MENON, P. L. (peintre-graveur).
3, *rue Monsieur-le-Prince*.
PEINTURES.

71. MENDJIZKY (peintre).
17, *rue Perceval*.
PORTRAIT.
PAYSAGE.
72. MIETTE (peintre).
11, *Cité Falguière*.
LA PLAGE.
NATURE MORTE.
73. MITARACHIS, J. (peintre).
103, *rue de Vaugirard*.
DEUX PAYSAGES.
74. MORGAN-RUSSEL (peintre).
20, *rue Desnouettes*.
PEINTURE.
75. MOREAU, Serge-Henri (peintre).
45, *Bd Lefebvre*.
LE REPOS DOMINICAL.
NATURE MORTE.
76. ORTIZ de ZARATE (peintre).
8, *rue de la Grande Chaumière*.
PEINTURE.
77. OTHON-FRIEZ (peintre).
73, *rue Notre-Dame-des-Champs*.
PEINTURE.

78. OURY (peintre).
116, *Bd Raspail*.
FÊTE AU VILLAGE.
TÊTE DE FEMME.
79. PERRIN (peintre).
62, *rue Rebeval*
« LE STRATÈGE ».
80. PICARD (peintre).
242, *Bd Raspail*.
PAYSAGE DE MONTPARNASSE.
81. de POLIAKOFF, W. (sculpteur).
7, *rue du Parc Montsouris*.
PORTRAIT DE M^{me} M.
TÊTE.
82. POUPELET, J. (sculpteur).
30, *rue Dutot*.
SCULPTURE.
83. PRAT, P. (dessinateur).
14, *rue Lesueur*.
DESSINS.
84. QUILLIEN (peintre).
157, *rue de la Convention*.
NATURE MORTE.
85. RAMEY, Henry (peintre).
6, *rue Desaix*.
LES PÊCHEURS. (*panneau décoratif*).

86. RICHARD (peintre).
52, *rue Lhomond*.
PAYSAGE.
PEINTURE.
87. ROMOFF, Serge (peintre).
144, *Bd de la Gare*
PEINTURE.
88. ROUBAUD (illustrateur).
43, *rue Nollet*.
AQUARELLES.
89. ROYSEN (peintre).
22, *rue du Figuier*.
NUS.
90. RUBCZAK (peintre-graveur).
9, *rue Campagne- Première*.
PAYSAGE DE COLLIOURE.
91. SAVIN (peintre).
7, *rue Rollin*.
PEINTURES.
92. SCHWARTZ (peintre).
39, *Bd Lefebvre*,
PEINTURE.
93. SCHWETTE, A. (peintre).
27 bis, *Avenue du Parc Montsouris*.
PEINTURE.

94. SIEGMANN (peintre).
198, *rue de Vaugirard*.
PEINTURES.
95. STABI, E. (peintre).
18, *rue Chabrol*.
PEINTURE.
96. THIOILLIERE (peintre-graveur).
20, *rue Mazarine*.
PEINTURES.
GRAVURES.
97. TOUBLANC, Bernard (peintre).
31, *rue Campagne-Première*.
PEINTURES.
98. VERBRUGGHE, C. (peintre).
86, *rue Philippe-de-Girard*.
L'ÉGLISE EN AUTOMNE.
CANAL TAURNAY.
99. WEINBAUM, A. (peintre).
95, *rue du Mont-Cenis*.
PEINTURES.
100. ZAVADO (peintre).
8, *rue de la Grande-Chaumière*.
PEINTURES.